

Testart A (2014) L'amazone et la cuisinière. Anthropologie de la division sexuelle du travail. Gallimard, ISBN : 978-2-07-014341-2, 192 pages, 17,90 €

S. Villotte

© Société d'anthropologie de Paris et Lavoisier SAS 2015

Ce petit livre d'Alain Testart, publié après son décès en 2013, traite de la division sexuelle du travail et tente d'en clarifier les causes [1]. L'ouvrage débute par une présentation d'étonnantes similitudes concernant la division sexuelle des tâches dans les sociétés traditionnelles et les sociétés modernes (chap. 1), notamment la très faible participation des femmes dans les activités impliquant le travail des matières « dures » telles que les métaux. Dans les chapitres suivants (chap. 2 à 4), qui résument son essai sur la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs [2], l'auteur revient sur la chasse et le traitement des produits animaux dans les sociétés traditionnelles, activités très majoritairement masculines. Il y réfute les thèses proposant une explication physiologique à la division sexuelle des tâches et introduit l'idée, déjà formulée en 1986, qui servira de fil conducteur dans le présent ouvrage : il existe des croyances qui mettent en parallèle deux types de sang (le sang des animaux et le sang des menstruations pour l'exemple de la chasse) et qui en interdisent le contact. Alain Testart généralise ensuite ses observations aux sociétés occidentales modernes (chap. 5), concernant la chasse une fois encore, mais également les métiers de la boucherie ou l'égorgeage du cochon dans les campagnes. Le chapitre 6 discute de certaines prescriptions, historiques ou actuelles, dans les religions monothéistes, en illustrant à chaque fois l'interdiction d'une mise en contact de deux types de sang : exclusion des femmes de la prêtrise dans le monde catholique (menstruations et sang du Christ) et du rabinat dans le monde juif (sang féminin et sacrifice sanglant), interdiction aux prêtres de faire la guerre

(sang du Christ et sang de la guerre), etc. Alain Testart nous propose ensuite un tour du monde de la division sexuelle dans la réalisation de « tâches » aussi variées que la poterie, la fabrication de la mayonnaise, la moisson ou encore le suicide (chap. 7 à 20). Il nous montre que la femme est, dans toutes les sociétés, écartée d'un nombre impressionnant de tâches, et y trouve à chaque fois une explication sous forme d'analogie : soit la matière travaillée ou le produit de l'activité est trop « ressemblant » (femmes enceintes et terre assimilée à la mère, menstrues et vin, etc.), soit l'activité implique une action (couper, perforer, etc.) qui perturberait « de façon soudaine les corps en leurs intérieurs », parce que la femme est elle-même, symboliquement, « sujette à de telles perturbations en son intérieur » [1 p. 80].

Quelles sont les causes de cette division du travail ? Alain Testart, au fil des pages et des exemples, développe et précise son hypothèse. D'après lui, les tâches dont les femmes sont exclues évoquent trop « la blessure secrète et inquiétante » qu'elles portent en elles [1, p. 133]. Pour l'auteur, l'exogamie et la division sexuelle du travail sont la conséquence de croyances et de peurs irrationnelles qui ont une origine identique, à chercher au sein même de l'organisation sociale des groupes.

Cette dernière hypothèse reste malheureusement rapidement évoquée et le lecteur se trouve face à un texte qui semble incomplet : en fin de compte, il s'agit essentiellement d'une suite d'exemples, souvent fort intéressants au demeurant, mais à laquelle il manque une réelle synthèse. Cette succession d'exemples ethnographiques ou historiques n'est d'ailleurs elle-même pas exempte de défauts : les sources sont de valeurs très diverses (allant jusqu'au forum de voyance en ligne), les données quantitatives ne font l'objet d'aucun test statistique, et le lecteur en vient à se demander si des contre-exemples n'ont pas été quelque peu évincés.

Par ailleurs, les hypothèses alternatives, même celles qu'Alain Testart juge intéressantes, ne sont finalement pas

S. Villotte (✉)
CNRS, Univ. Bordeaux, MCC, PACEA, UMR5199.
Bât. B8. Allée Geoffroy Saint-Hilaire - CS 50023, F-33615 Pessac,
France.
e-mail : s.villotte@pacea.u-bordeaux1.fr

intégrées à son argumentaire. Il évoque par exemple la thèse du sous-équipement féminin (chap. 19 à 21) : le contrôle des instruments de production permettrait aux hommes d'asseoir leur pouvoir sur les femmes [p. ex. 3]. L'auteur la rejette, car, d'après lui, la prise de contrôle des moyens de production s'intègre dans une compétition entre hommes, le rôle subalterne donné aux femmes n'étant qu'une conséquence secondaire de cette compétition. Dans ce livre, Alain Testart semble ainsi chercher une origine unique à toutes les formes de divisions sexuelles des tâches, alors qu'il apparaît plus probable qu'un ensemble de facteurs interagissent de manière complexe pour expliquer le pattern général observé.

Alain Testart suppose que les croyances qu'il met en évidence « et la division sexuelle qui en résulte naissent dans la lointaine préhistoire » [1 p. 138]. Toutefois, il refuse explicitement d'utiliser des données issues de l'archéologie préhistorique, considérant que celles-ci « ne permettent jamais d'avoir une vue claire sur les rapports hommes-femmes. » [1, p. 136]. Si les données archéologiques ne peuvent être utilisées pour identifier la cause de la division sexuelle du travail, elles peuvent, contrairement à ce qu'affirme l'auteur, permettre de discuter de son ancienneté et de ses modalités dans le passé. L'analyse de ces données participe ainsi à la recherche d'universaux. C'est notamment le cas des études sur les marqueurs osseux d'activité, ces variations morphologiques du squelette humain supposées être la conséquence des forces subies lors de la pratique d'activités physiques [4]. La position de l'auteur est d'autant plus regrettable que les résultats de ces études vont généralement dans le sens de son argumentation. Il semble, en effet, que les activités impliquant une percussion lancée linéaire ou punctiforme, activités dont Alain Testart nous montre qu'elles sont masculines dans la plupart des groupes depuis 2000 ans, aient également été spécifiquement pratiquées par les hommes durant la préhistoire [5-7].

Cet ouvrage, par les questions qu'il soulève, représente une excellente source de stimulation intellectuelle pour toute personne qui s'intéresse aux universaux et à la structuration des sociétés. Malheureusement, le refus d'utiliser les données archéologiques, le caractère anecdotique de certains exemples et surtout l'absence de synthèse limitent la portée du propos. Alain Testart note dans les remerciements [1, p. 185] qu'il est redevable aux personnes qui l'ont « aidé à concevoir ce petit livre au lieu du pavé académique que [s]es notes accumulées sur de si longues années conduisaient à écrire ». Les deux ouvrages, le « petit » et le « pavé », semblaient nécessaires. Il est regrettable que cet auteur fascinant n'ait pu écrire un texte plus documenté et abouti, texte qui serait sans aucun doute devenu une référence incontournable pour les archéologues et les anthropobiologistes qui tentent de restituer les activités et la vie quotidienne dans le passé.

Références

1. Testart A (2014) *L'amazone et la cuisinière*. Anthropologie de la division sexuelle du travail, Gallimard, Paris, 192 p
2. Testart A (1986) *Essai sur les fondements de la division sexuelle du travail chez les chasseurs-cueilleurs*, EHESS, Paris, 103 p
3. Tabet P (1979) Les mains, les outils, les armes. *L'Homme* 19:5-61
4. Kennedy KAR (1989) Skeletal markers of occupational stress. In: Iscan MY, Kennedy KAR (ed) *Reconstruction of life from the skeleton*. Liss, New York, pp 130-60
5. Dutour O (1986) Enthesopathies (lesions of muscular insertions) as indicators of the activities of Neolithic Saharan populations. *Am J Phys Anthropol* 71:221-4
6. Villotte S, Churchill SE, Dutour O, Henry-Gambier D (2010) Subsistence activities and the sexual division of labor in the European Upper Paleolithic and Mesolithic: evidence from upper limb enthesopathies. *J Hum Evol* 59:35-43
7. Villotte S, Knüsel CJ (2014). "I sing of arms and of a man...": medial epicondylitis and the sexual division of labour in prehistoric Europe. *J Archaeol Sci* 43:168-74